

Aire d'étude	: Saint-Nicolas-du-Pélem
Collectifs	: 1 étudié ; 7 repéré
Commune	: Canihuel
Coord. multiples	: 0194560 ; 0201950 ; 1089610 ; 1080670
Copyright	: © Inventaire général, 1967
Date bordereau	: 1987 AVANT
Date d'enquête	: 1967
Date mise à jour	: 1993/10/15
Date Mistral	: 1987 AVANT
Dénomination	: chapelles
Département	: 22
Dossier	: collectif
Etat	: détruit ; restauré
Etude	: inventaire fondamental
Historique	: Chapelle de la Trinité : 2e moitié 15e siècle ; chapelle Saint-Pierre à Restobert : 15e siècle ? , détruite ; chapelle Saint-Droc près de Gorest, détruite, chapelle Saint-Gildas près du Pelinec, détruite, autre chapelle près de la ville blanche, détruite, chapelle Sainte-Anne à Keranna, détruite, chapelle Saint-Michel à Limosquen, détruite : datation inconnue pour les édifices détruits
INSEE	: 22029
Localisation	: Bretagne ; 22 ; Canihuel
REFERENCE	: IA00004773
Région	: Bretagne
sauvegarde Ref.	: 00004773
Siècle	: 15e siècle (?) ; 2e moitié 15e siècle
Siècle bis	: 15e s.
Statut propriété	: propriété privée ; propriété de la commune
Titre courant	: chapelles
Zone Lambert	: Lambert1

IA00004773

DENOMBREMENT

Sept chapelles au total dans la commune dont six détruites; seule la chapelle de La Trinité subsiste (cf. infra).

Les six chapelles détruites sont documentées par des textes d'archives ou des ouvrages historiques.

1) Chapelle Saint-Pierre à Restobert

En 1754, la comtesse de Sarsfield, seigneur de Kersegallec, et propriétaire de la métairie noble de Restobert se déclare seigneur fondatrice de la chapelle Saint-Pierre au village de Restaubert.

(Archives du château de Quintin, Aveu de Kersegallec).

Elle existait toujours en 1854, mais ruinée (Gaultier du Mottay, répertoire archéologique des C.du.N., p. 132). L'abbé AUDIO (vers 1877) décrit les ruines de la chapelle (BOTHOA et ses trèves, in Annuaire des C.du.N., 1877, p. 68-69) :

" Le Restober ou Restoper, qui n'est plus qu'un village isolé à l'extrémité de la paroisse vers le Vieux-Bourg-Quintin, est couvert de ruines. Dans le lieu nommé Tachen-Per ou placître de Saint-Pierre, on trouve les vestiges d'une chapelle qui avait 13mètres de longueur et 6 mètres de largeur; c'était un parallélogramme, avec fenêtre, à l'abside en forme de fleur de lys, et des vitraux coloriés; la porte d'entrée de l'Ouest était précédée d'un porche ou vestibule. Une autre église plus étendue et remontant au XVIIIe siècle existait dans ce même lieu; un tronçon de colonne ronde et une piscine en granit ayant 1m 50 centimètres de largeur et 0m 40 centimètres de profondeur le prouvent très bien. Un peu plus loin trois cercueils ou auges de pierre de l'époque mérovingienne ont été brisés de nos jours, ou employés à des usages profanes; le couvercle de l'un d'eux, demi-circulaire ou légèrement bombé, sert de margèle à un puits. Devant les ruines de la chapelle, la fontaine de Saint-Pierre, patron du lieu, existe encore; celle de Saint-Jean a disparu dans un marécage; une maison du XVIe siècle, dite le Presbytère et sise à l'Ouest, offre quelques vestiges. Le manoir des seigneurs du Restober était à une petite distance; de belles voies larges conduisaient à l'église; une partie a été interceptée par des talus et renfermée dans des champs ".

2) Chapelle Saint-Droc près du manoir de Goresto

En 1580, Sylvestre Becmeur donne aveu pour son manoir du Restou en Canihuel, près de celui-ci un "courtil joint au chemin menant au dit manoir à la chapelle de Saint-Droc".

En 1646, Jan de Becmeur^e avoue les mêmes choses. (Archives du château de Quintin, Le Restou, Canihuel).

3) Les aveux du Pellinec en 1749 et 1783 mentionnent les vestiges d'une chapelle dédiée à Saint Gildas. (Archives du château de Quintin, Le Pelinec, Canihuel; et A.D. 35 A F 1271).

4) En 1654 et en 1690 les seigneurs de la Ville-Blanche avouent :

" une chapelle sise au haut du bois du manoir de la Ville-Blanche et dépendant de la seigneurie. Dans la maîtresse-vitre, il y a un écusson qui porte de sable, un arc d'or bandé d'argent, un tiercelet ou espervier d'argent perché sur la d. corde d'argent. Au-dessous du d. écusson à deux soufflets garnye l'une du costé de l'évangile qui porte d'alliance : d'azur a une crozille et demi d'argent porte en le d. escuzon de sable avec le d. arcq corde et espervier de l'autre coté a main droite autre escuzon du d. sable espervier arc et bande d'argent en son alliance porte d'argent une sellière et demi de Geolle. Au-dessous environ le milieu de la d. vistre du costé de l'évangile autre escuzon en alliance le d. escuzon chargé de sable avecq le d. arcq d'or. Bandaige et espervier d'argent et le d. écusson porte en alliance de l'autre coté de gueulle a un tierzelet ou espervier d'argent au-dessus du d. tierzelet un quanton de sable a un Lion d'argent. Marchant dans la d. chapelle du costé de l'avangile aultre vitre ds laquelle il y a dans les haut et pointe de la d. vitre 3 soufflets en forme de fleur de liz dans lesquels le premier et plus haut 1 écusson portant en alliance le d. escusson porte de sable au d. arcq d'or bande d'argent le d. épervier est perché, de l'autre côté du d. écusson en alliance, l'alliance porte d'azur une croquille et demi d'argent, une fleur de lys d'or dans le milieu, au dessous un ecusson porte d'azur à une crozille et demi d'argent de l'autre costé du d. écusson alliance du d. sable porte le d. arcq d'or bandé argent et espervier d'argent de l'autre costé y a un ecusson qui porte en son plain d'azur a trois crozilles d'argent - En la d. chapelle y a une petite vistre sur un autel qui porte aussi escuzon d'azur au dit trois cozilles d'argent".

(A.D. Ille-et-Vilaine 1 F 1278, Aveu de la Ville Blanche 1654).

5) L'Abbé Audo signale en 1877 (op. cité p. 68) une chapelle ruinée à Ste Anne au village de Keranna : " Dans les temps les plus reculés sainte Anne fut honorée dans cette trêve; elle avait une chapelle, maintenant ruinée, au village de Kerrana ".

6) Enfin le même auteur signale à Saint-Michel près Linoxhen, une chapelle ruinée, placée à mi-côteau et portant un écusson à 9 mâches. (Op. cité p. 68).